Arithmétique dans l'anneau $(\mathbb{Z},+,\cdot)$

Aperçu

- 1. Divisibilité et division euclidienne
- 2. Les nombres premiers
- 3. Plus grand commun diviseur, algorithme d'Euclide
- 4. Décomposition en facteurs premiers
- 5. La relation de congruence

- 1. Divisibilité et division euclidienne
- 1.1 La relation « divise » dans \mathbb{Z}
- 1.2 Compatibilité avec les opérations algébriques
- 1.3 Division euclidienne
- 2. Les nombres premiers
- 3. Plus grand commun diviseur, algorithme d'Euclide
- 4. Décomposition en facteurs premiers
- 5. La relation de congruence

- 1. Divisibilité et division euclidienne
- 1.1 La relation « divise » dans \mathbb{Z}
- 1.2 Compatibilité avec les opérations algébriques
- 1.3 Division euclidienne
- 2. Les nombres premiers
- 3. Plus grand commun diviseur, algorithme d'Euclide
- 4. Décomposition en facteurs premiers
- 5. La relation de congruence

Soit
$$(a, b) \in \mathbb{Z}^2$$
. On dit que a divise b , et l'on note $a \mid b$ lorsqu'il existe $q \in \mathbb{Z}$ tel que $b = aq$.

Dans ce cas, on dit aussi que a est un diviseur de b ou que b est un multiple de a .

D 1

- ▶ On note par $a\mathbb{Z} = \{ aq \mid q \in \mathbb{Z} \}$ l'ensemble des multiples de a.
- On note $D(b) = \left\{ a \in \mathbb{N} \mid a \mid b \right\}$ l'ensemble des diviseurs positifs de b.

E 2

- **1**. 5 | 210, 3 | 18.
- 2. $D(6) = \{1, 2, 3, 6\}.$
- 3. $4\mathbb{Z} = \{ \dots, -16, -12, -8, -4, 0, 4, 8, 12, 16, \dots \}.$
- 4. 0 est divisible par n'importe quel entier et le seul entier divisible par 0 est 0.

$$\forall a \in \mathbb{Z}, a \mid 0 \text{ et } \left(0 \mid a \iff a = 0\right).$$

5. Le seul diviseurs de 1 est 1, mais 1 divise tout entier relatif.

P 3

Lien avec la relation ≤

La divisibilité est liée à l'ordre naturel sur ℕ par

$$\forall b \in \mathbb{Z}, \forall a \in \mathbb{Z}, a \mid b \implies (b = 0 \text{ ou } |a| \le |b|).$$

La réciproque est fausse.

Démonstration. Pour tout $k \ge 1$, on a $k|a| \ge |a|$.

P 4

Propriétés de la relation \mid sur \mathbb{Z}

La relation | sur \mathbb{Z} est

- 1. réflexive : $\forall a \in \mathbb{Z}, a \mid a$;
- 2. transitive: $\forall (a, b, c) \in \mathbb{Z}^3, (a \mid b \text{ et } b \mid c) \implies a \mid c$;

C 5 Soit $(a, b) \in \mathbb{N}^2$.

$$a \mid b \iff b \in a\mathbb{Z} \iff b\mathbb{Z} \subset a\mathbb{Z}.$$

Soit $(a, b) \in \mathbb{Z}^2$. On dit que les entiers a et b sont associés si $(a \mid b \mid a)$.

P 7 Caractérisation des couples d'intiers associés

Soit $(a, b) \in \mathbb{Z}^2$. Les assertions suivantes sont équivalentes

- 1. a et b sont associés.
- 2. $a\mathbb{Z} = b\mathbb{Z}$.
- 3. a = b ou a = -b.

- 1. Divisibilité et division euclidienne
- 1.1 La relation « divise » dans ℤ
- 1.2 Compatibilité avec les opérations algébriques
- 1.3 Division euclidienne
- 2. Les nombres premiers
- 3. Plus grand commun diviseur, algorithme d'Euclide
- 4. Décomposition en facteurs premiers
- 5. La relation de congruence

P 8 Compatibilité avec les opérations algèbriques $Soit(a, b, c, d) \in \mathbb{Z}^4$.

1. Combinaison linéaire à coefficients entiers : si $a \mid b$ et $a \mid c$, alors

$$\forall (u,v) \in \mathbb{Z}^2 \ a \ \Big| \ ub + vc.$$

En particulier, si $a \mid b$ et $a \mid c$, alors $a \mid b + c$ et $a \mid b - c$.

- 2. Produit : Si $a \mid b$ et $c \mid d$, alors $ac \mid bd$. En particulier, si $a \mid b$ alors pour tout $k \in \mathbb{N}$, $a^k \mid b^k$.
- 3. Multiplication/division par un entier : si $c \neq 0$, alors $a \mid b \iff ac \mid bc$.

- 1. Divisibilité et division euclidienne
- 1.1 La relation « divise » dans ℤ
- 1.2 Compatibilité avec les opérations algébriques
- 1.3 Division euclidienne
- 2. Les nombres premiers
- 3. Plus grand commun diviseur, algorithme d'Euclide
- 4. Décomposition en facteurs premiers
- 5. La relation de congruence

D 9 Division euclidienne dans N

Soient $a \in \mathbb{Z}$ et $b \in \mathbb{N}^*$. Alors il existe un unique couple d'entiers $(q,r) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}$ vérifiant

$$a = bq + r$$

et

$$0 \le r < b$$
.

- ightharpoonup q est le **quotient** de la division euclidienne de a par b.
- r est le **reste** de la division euclidienne de a par b et on le note $a \mod b$..

L'opération qui remplace a par r s'appelle la **réduction modulo** b.

- Démonstration. Commençons prouver l'unicité d'un couple $(q,r) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}$ tel que a = bq + r et $0 \le r < b$. Supposons l'existence de deux couples (q,r) et (q',r') vérifiant ces conditions. Alors a = qb + r = q'b + r', d'où r r' = b(q q'); ainsi b divise |r r'|. Puisque $0 \le r < b$ et $0 \le r' < b$, on en déduit -b < r r' < b, c'est-à-dire $0 \le |r r'| < b$. Or le seul multiple de b dans [0, b[est 0, on a donc r = r'. Puisque r r' = b(q q') et $b \ne 0$, on a par conséquent q = q'.
- Soit $E = \{ k \in \mathbb{Z} \mid kb \le a \}$. Cet ensemble est une partie non vide et majorée de \mathbb{Z} . En effet, si $a \ge 0$, $0 \in E$ et a majore E (car $b \ge 1$). Si a < 0, alors 0 majore E. L'ensemble E admet donc un plus grand élément q. On a donc $qb \le a < (q+1)b$ (sinon $q+1 \in E$) et en posant r=a-bq, on a bien $0 \le r < b$.

E 10 543 | 17 | 17 | 16 |
$$a = 543, b = 17, q = 31, r = 16.$$

P 11 Soit r le reste de la division euclidienne de a par b. On a

$$b \mid a \iff r = 0.$$

- 1. Divisibilité et division euclidienne
- 2. Les nombres premiers
- 2.1 Définition
- 2.2 Crible d'Erathosthène
- 2.3 Ensemble des nombres premiers
- 3. Plus grand commun diviseur, algorithme d'Euclide
- 4. Décomposition en facteurs premiers
- La relation de congruence

- 1. Divisibilité et division euclidienne
- 2. Les nombres premiers
- 2.1 Définition
- 2.2 Crible d'Erathosthène
- 2.3 Ensemble des nombres premiers
- 3. Plus grand commun diviseur, algorithme d'Euclide
- 4. Décomposition en facteurs premiers
- La relation de congruence

D 12 Un **nombre premier** est un entier naturel $p \ge 2$ dont les seuls diviseurs strictement positifs sont 1 et p. On note \mathbb{P} l'ensemble des nombres premiers.

Avec des quantificateurs, cela s'écrit

$$\forall (a,b) \in \mathbb{N}, p = ab \implies a = 1 \text{ ou } b = 1.$$

P 13 Pour qu'un entier p > 1 soit premier, il faut et il suffit qu'il ne soit pas produit de deux entiers strictement plus grand que 1.

T 14 (Euclide)

Tout entier n > 1 est un produit (fini) de nombres premiers. En particulier, n possède au moins un diviseur premier.

- 1. Divisibilité et division euclidienne
- 2. Les nombres premiers
- 2.1 Définition
- 2.2 Crible d'Erathosthène
- 2.3 Ensemble des nombres premiers
- 3. Plus grand commun diviseur, algorithme d'Euclide
- 4. Décomposition en facteurs premiers
- 5. La relation de congruence

P 15 Soit n > 1. Si n n'est pas premier, il possède un facteur premier p tel que $p^2 \le n$.

A 16 Crible d'Erathosthène

Si l'entier n n'est divisible par aucun nombre premier p tel que $p^2 \le n$, alors n est un nombre premier.

	2	3	4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
31	32	33	34	35	36	37	38	39	40
41	42	43	44	45	46	47	48	49	50
51	52	53	54	55	56	57	58	59	60
61	62	63	64	65	66	67	68	69	70
71	72	73	74	75	76	77	78	79	80
81	82	83	84	85	86	87	88	89	90
91	92	93	94	95	96	97	98	99	100

- 1. Divisibilité et division euclidienne
- 2. Les nombres premiers
- 2.1 Définition
- 2.2 Crible d'Erathosthène
- 2.3 Ensemble des nombres premiers
- 3. Plus grand commun diviseur, algorithme d'Euclide
- 4. Décomposition en facteurs premiers
- 5. La relation de congruence

T 17 L'ensemble \mathbb{P} des nombres premiers est infini.

Démonstration. Supposons que l'ensemble des nombres premiers \mathbb{P} soit fini. On peut alors écrire $\mathbb{P} = \{p_1, \dots, p_k\}$. On introduit l'entier $n = p_1 p_2 \dots p_k + 1 \ge 2$. Cet entier a un diviseur premier p. Ce nombre premier p est donc l'un des p_i . Or p divise n et divise $p_1 p_2 \dots p_k = n - 1$, donc p divise (n - 1) - n = 1, ce qui est absurde.

- Divisibilité et division euclidienne
- 2. Les nombres premiers
- 3. Plus grand commun diviseur, algorithme d'Euclide
- 3.1 Plus grand commun diviseur de deux entiers
- 3.2 Algorithme d'Euclide
- 3.3 Égalité de Bézout, théorème de Gauß, lemme d'Euclide
- 3.4 Plus petit commun multiple de deux entiers
- 4. Décomposition en facteurs premiers
- 5. La relation de congruence

- Divisibilité et division euclidienne
- 2. Les nombres premiers
- 3. Plus grand commun diviseur, algorithme d'Euclide
- 3.1 Plus grand commun diviseur de deux entiers
- 3.2 Algorithme d'Euclide
- 3.3 Égalité de Bézout, théorème de Gauß, lemme d'Euclide
- 3.4 Plus petit commun multiple de deux entiers
- 4. Décomposition en facteurs premiers
- 5. La relation de congruence

D 18 Soient a et b deux entiers relatifs non nuls. L'ensemble des diviseurs communs positifs de a et b admet un plus grand élément. Ce dernier est appelé **plus grand commun diviseur** de a et b et est noté pgcd(a, b). Ainsi,

$$\operatorname{pgcd}(a,b) = \max \left\{ d \in \mathbb{N} \mid d \mid a \text{ et } d \mid b \right\}.$$

T 19 Déterminer le pgcd de 105 et 48.

D 18 Soient a et b deux entiers relatifs non nuls. L'ensemble des diviseurs communs positifs de a et b admet un plus grand élément. Ce dernier est appelé **plus grand commun** diviseur de a et b et est noté pgcd(a, b). Ainsi,

$$\operatorname{pgcd}(a,b) = \max \left\{ \ d \in \mathbb{N} \ \middle| \ d \ \middle| \ a \ \operatorname{et} \ d \ \middle| \ b \ \right\}.$$

T 19 Déterminer le pgcd de 105 et 48.

- Par convention pgcd(0,0) = 0.
 - On a toujours pgcd(a, 0) = |a|.
 - \triangleright Si $a, b \in \mathbb{Z}$, pgcd(a, b) = pgcd(|a|, |b|).
 - a divise b si, et seulement si, pgcd(a, b) = |a|.
- **D 20** On dit que a et b sont premiers entre eux lorsque leur pgcd vaut 1.

- 1. Divisibilité et division euclidienne
- 2. Les nombres premiers
- 3. Plus grand commun diviseur, algorithme d'Euclide
- 3.1 Plus grand commun diviseur de deux entiers
- 3.2 Algorithme d'Euclide
- 3.3 Égalité de Bézout, théorème de Gauß, lemme d'Euclide
- 3.4 Plus petit commun multiple de deux entiers
- 4. Décomposition en facteurs premiers
- 5. La relation de congruence

T 21 Soient des entiers a et b.

- 1. Soit k un entier, alors pgcd(a, b) = pgcd(a kb, b).
- 2. Si b > 0, pgcd(a, b) = pgcd(b, r) avec $r = a \mod b$.
- 3. Soit un entier m > 0, alors $pgcd(ma, mb) = m \times pgcd(a, b)$.
- 4. Soit un entier d > 0; si d divise a et b, soient a' et b' les entiers tels que a = da' et b = db'. Alors d est le pgcd de a et b si, et seulement si, a' et b' sont premiers entre eux.

A 22 Algorithme d'Euclide

On pose $a_0 = a$, $a_1 = b$, puis pour tout k jusqu'à avoir $a_{k+2} = 0$,

$$a_{k+2} = a_k \mod a_{k+1},$$

c'est-à-dire a_{k+2} est le reste dans la division euclidienne de a_k par a_{k+1} . Alors $pgcd(a, b) = a_{k+1}$.

E 23 On a pgcd(105, 48) = 3.

En «remontant les calculs», cela permet de trouver des entiers $u,v\in\mathbb{Z}$ tels que

$$105u + 48v = 3.$$

- Divisibilité et division euclidienne
- 2. Les nombres premiers
- 3. Plus grand commun diviseur, algorithme d'Euclide
- 3.1 Plus grand commun diviseur de deux entiers
- 3.2 Algorithme d'Euclide
- 3.3 Égalité de Bézout, théorème de Gauß, lemme d'Euclide
- 3.4 Plus petit commun multiple de deux entiers
- 4. Décomposition en facteurs premiers
- 5. La relation de congruence

T 24 Égalité de Bézout

Deux entiers a et b sont premiers entre eux si, et seulement si

$$\exists (u, v) \in \mathbb{Z}^2, ua + vb = 1.$$

T 25 Lemme de Gauß

Si a est premier avec b et a divise bc, alors a divise c.

Démonstration. Il existe des entier u, v, w tel que ua + vb = 1 et bc = aw. On peut donc écrire

$$c = uac + vbc = uac + vaw = a(uc + vw).$$

T 26 Lemme d'Euclide

Un entier $p \ge 2$ est un nombre premier si et seulement si il vérifie la condition

$$\forall (a,b) \in \mathbb{N}^2, p \mid ab \implies (p \mid a \text{ ou } p \mid b);$$

appelée lemme d'Euclide.

Démonstration. C'est un cas particulier du Lemme de Gauß. Ou bien p divise a, ou bien il est premier avec a et il divise alors b.

- **C 27** 1. Si p premier divise $a_1 a_2 \cdots a_n$, il divise au moins l'un des facteurs.
 - 2. Si p premier divise a^n , $(n \in \mathbb{N}^*)$, alors il divise a.

- Divisibilité et division euclidienne
- 2. Les nombres premiers
- 3. Plus grand commun diviseur, algorithme d'Euclide
- 3.1 Plus grand commun diviseur de deux entiers
- 3.2 Algorithme d'Euclide
- 3.3 Égalité de Bézout, théorème de Gauß, lemme d'Euclide
- 3.4 Plus petit commun multiple de deux entiers
- 4. Décomposition en facteurs premiers
- 5. La relation de congruence

D 28 Soient a et b des entiers non nuls. L'ensemble des multiples communs strictement positifs de a et b admet un plus petit élément. Ce dernier est appelé plus petit **commun multiple** de a et b et est noté ppcm(a, b).

$$\operatorname{ppcm}(a,b) = \min \left\{ \ m \in \mathbb{N}^{\star} \ \middle| \ a \ \middle| \ m \ \text{ et } \ b \ \middle| \ m \ \right\}.$$

- 1. Divisibilité et division euclidienne
- 2. Les nombres premiers
- 3. Plus grand commun diviseur, algorithme d'Euclide
- 4. Décomposition en facteurs premiers
- 4.1 Facteurs premiers d'un entier. Le théorème de décomposition
- 4.2 Valuation *p*-adique
- 4.3 Applications
- La relation de congruence

- 1. Divisibilité et division euclidienne
- 2. Les nombres premiers
- 3. Plus grand commun diviseur, algorithme d'Euclide
- 4. Décomposition en facteurs premiers
- 4.1 Facteurs premiers d'un entier. Le théorème de décomposition
- 4.2 Valuation *p*-adique
- 4.3 Applications
- La relation de congruence

T 29 Décomposition en facteurs premiers

Soit $n \in \mathbb{N}$ tel que $n \ge 2$. Alors n admet une factorisation unique en facteurs premiers, à l'ordre des facteurs près, c'est-à-dire

$$\exists ! m \in \mathbb{N}^{\star}, \exists ! (p_1, \dots, p_m) \in \mathbb{P}^m, p_1 \leq p_2 \leq \dots \leq p_m \text{ et } n = p_1 p_2 \cdots p_m.$$

E 30
$$90 = 9 \times 10 = 3 \times 3 \times 2 \times 5 = 2 \times 3 \times 3 \times 5 = 2 \times 3^2 \times 5$$
.

- 1. Divisibilité et division euclidienne
- 2. Les nombres premiers
- 3. Plus grand commun diviseur, algorithme d'Euclide
- 4. Décomposition en facteurs premiers
- 4.1 Facteurs premiers d'un entier. Le théorème de décomposition
- 4.2 Valuation *p*-adique
- 4.3 Applications
- 5. La relation de congruence

$$n = p_1^{\alpha_1} \cdot p_2^{\alpha_2} \cdot \cdots \cdot p_r^{\alpha_r}$$

οù

- les p_i sont des nombres premiers deux à deux distincts,
- $\alpha_i \geq 1$.

Cette écriture est unique, à l'ordre des facteurs près.

- L'entier α_i est appelé **exposant** du nombre premier p_i dans la décomposition de n en facteur premier et noté $v_{p_i}(n)$.
- Si p est un nombre premier distinct de p_1, \ldots, p_r , on pose $v_p(n) = 0$.

On dit que $v_n(n)$ est la valuation p-adique de n.

P 32 Soit $a, b \in \mathbb{N}^*$, alors

$$v_p(ab) = v_p(a) + v_p(b).$$

- P 33 Soit n un entier non nul qui se décompose en produit de facteurs premiers de la façon suivante

$$n = p_1^{\alpha_1} \cdot p_2^{\alpha_2} \cdot \dots \cdot p_r^{\alpha_r}$$

Alors, les diviseurs de n dans \mathbb{N}^* sont les entiers naturels de la forme

$$d = p_1^{\gamma_1} \cdot p_2^{\gamma_2} \cdot \dots \cdot p_r^{\gamma_r}, \quad \text{avec } 0 \le \gamma_i \le \alpha_i \text{ pour } i = 1 \dots r.$$

T 34 Soient x, y deux entiers strictement positifs. Pour que x divise y, il faut et il suffit que

$$\forall p \in \mathbb{P}, v_p(x) \le v_p(y).$$

T 35 Quels sont les diviseurs de 90?

- 1. Divisibilité et division euclidienne
- 2. Les nombres premiers
- 3. Plus grand commun diviseur, algorithme d'Euclide
- 4. Décomposition en facteurs premiers
- 4.1 Facteurs premiers d'un entier. Le théorème de décomposition
- 4.2 Valuation *p*-adique
- 4.3 Applications
- 5. La relation de congruence

$$a = p_1^{\alpha_1} \cdot p_2^{\alpha_2} \cdot \dots \cdot p_r^{\alpha_r} \qquad b = p_1^{\beta_1} \cdot p_2^{\beta_2} \cdot \dots \cdot p_r^{\beta_r}$$

où les α_i et β_i sont des entiers éventuellement nuls. On a

$$\operatorname{pgcd}(a,b) = p_1^{\min(\alpha_1,\beta_1)} \times p_2^{\min(\alpha_2,\beta_2)} \times \cdots \times p_r^{\min(\alpha_r,\beta_r)}$$

T 37 Retrouver le pgcd de 105 et 48.

$$a = p_1^{\alpha_1} \cdot p_2^{\alpha_2} \cdot \dots \cdot p_r^{\alpha_r} \qquad b = p_1^{\beta_1} \cdot p_2^{\beta_2} \cdot \dots \cdot p_r^{\beta_r}$$

où les α_i et β_i sont des entiers éventuellement nuls. On a

$$\operatorname{ppcm}(a,b) = p_1^{\max(\alpha_1,\beta_1)} \times p_2^{\max(\alpha_2,\beta_2)} \times \dots \times p_r^{\max(\alpha_r,\beta_r)}$$

P 39 Soit de entiers a > 0 et b > 0. Si d = pgcd(a, b) et m = ppcm(a, b), alors ab = dm. Tout multiple commun à a et b est multiple de leur ppcm.

Démonstration. On remarque que pour $x, y \in \mathbb{N}$, on a $x + y = \max(x, y) + \min(x, y)$. Il suffit alors de comparer les exposants de p dans ab et dm: ils sont égaux.

- 1. Divisibilité et division euclidienne
- 2. Les nombres premiers
- 3. Plus grand commun diviseur, algorithme d'Euclide
- 4. Décomposition en facteurs premiers
- 5. La relation de congruence
- 5.1 La notion de congruence dans \mathbb{Z}
- 5.2 Lien avec la division euclidienne
- 5.3 Compatibilité avec les opérations algébriques
- 5.4 Petit théorème de Fermat

- 1. Divisibilité et division euclidienne
- 2. Les nombres premiers
- 3. Plus grand commun diviseur, algorithme d'Euclide
- 4. Décomposition en facteurs premiers
- 5. La relation de congruence
- 5.1 La notion de congruence dans \mathbb{Z}
- 5.2 Lien avec la division euclidienne
- 5.3 Compatibilité avec les opérations algébriques
- 5.4 Petit théorème de Fermat

D 40 Soit $a, b, n \in \mathbb{Z}$ trois entiers. On défini la relation de congruence par

$$(a \equiv b \pmod{n}) \iff (\exists k \in \mathbb{Z}, a = b + kn).$$

On dit que «a est congru à b modulo n». Les réels a et b diffèrent donc d'un multiple entier de n c'est-à-dire $x-y \in n\mathbb{Z}$.

- E 41 230
 - $\ge 230897 \equiv 7 \pmod{10}$.
 - 17 \equiv 2 (mod 3), mais aussi 17 \equiv −1 (mod 3).

N Pour tous entiers a et n, on note $a + n\mathbb{Z}$ l'ensemble des entiers congrus à a modulo n.

Ce sont les entiers de la forme a + kn, où $k \in \mathbb{Z}$. On note

$$a + n\mathbb{Z} = \{ a + kn \mid k \in \mathbb{Z} \}.$$

E 42 L'ensemble des nombres impairs peut donc se noter $1+2\mathbb{Z}$; celui des nombres donc l'écriture décimale termine par 5 peut se noter $5+10\mathbb{Z}$.

- 1. Divisibilité et division euclidienne
- 2. Les nombres premiers
- 3. Plus grand commun diviseur, algorithme d'Euclide
- 4. Décomposition en facteurs premiers
- 5. La relation de congruence
- 5.1 La notion de congruence dans \mathbb{Z}
- 5.2 Lien avec la division euclidienne
- 5.3 Compatibilité avec les opérations algébriques
- 5.4 Petit théorème de Fermat

P 43 Soit $a, b, r \in \mathbb{Z}$. Le reste de la division euclidienne de a par b est r si, et seulement si

$$a \equiv r \pmod{b}$$
 et $0 \le r < b$.

On a donc

$$b \mid a \iff a \equiv 0 \pmod{b}$$
.

- 1. Divisibilité et division euclidienne
- 2. Les nombres premiers
- 3. Plus grand commun diviseur, algorithme d'Euclide
- 4. Décomposition en facteurs premiers
- 5. La relation de congruence
- 5.1 La notion de congruence dans \mathbb{Z}
- 5.2 Lien avec la division euclidienne
- 5.3 Compatibilité avec les opérations algébriques
- 5.4 Petit théorème de Fermat

P 44 Soient $n \in \mathbb{N}^*$, $a, b, c, d, k \in \mathbb{N}$ et $p \in \mathbb{N}$.

1. Si $a \equiv b \pmod{n}$ et $c \equiv d \pmod{n}$, alors

$$a+c \equiv b+d \pmod{n}; \quad a-c \equiv b-d \pmod{n}; \quad ac \equiv bd \pmod{n}.$$

2. Si $a \equiv b \pmod{n}$, alors

$$ka \equiv kb \pmod{kn}$$
; $ka \equiv kb \pmod{n}$; $a^p \equiv b^p \pmod{n}$

T 45 Démontrer la proposition précédente.

- 1. Divisibilité et division euclidienne
- 2. Les nombres premiers
- 3. Plus grand commun diviseur, algorithme d'Euclide
- 4. Décomposition en facteurs premiers
- 5. La relation de congruence
- 5.1 La notion de congruence dans $\mathbb Z$
- 5.2 Lien avec la division euclidienne
- 5.3 Compatibilité avec les opérations algébriques
- 5.4 Petit théorème de Fermat

T 46 Petit théorème de Fermat

Soit p un nombre premier. Si $a \in \mathbb{Z}$ n'est pas multiple de p, on a

$$a^{p-1} \equiv 1 \pmod{p}.$$

Un énoncé équivalent est

T 47 Petit théorème de Fermat

Soit p un nombre premier et $a \in \mathbb{Z}$. On a

$$a^p \equiv a \pmod{p}$$
.

Démonstration.